

## Unité 7 : La pédagogie sensible au genre

### INTRODUCTION

A travers l'histoire, les sociétés ont progressivement déterminé des rôles et des responsabilités séparés pour les hommes et pour les femmes. C'est ainsi que la question du genre dans la vie de la société en général et à l'école en particulier est au cœur des préoccupations dans nos pays. Dans les lignes qui suivront, nous aborderons la pédagogie sensible à la question genre à l'école primaire.

### 1. Elucidations conceptuelles

#### 1.1. Le genre

Le substantif genre, du latin generis, désigne un ensemble de traits communs à des êtres ou à des choses caractérisant et constituant un type, un groupe, un ensemble. En linguistique, il désigne une catégorie grammaticale fondée sur la répartition des noms en deux ou trois classes, masculin, féminin ou neutre. Le genre a dépassé son entendement grammatical pour devenir un concept, une notion sociale dynamique c'est-à-dire qu'il évolue avec le temps. Selon le professeur Joseph Ki Zerbo, « *l'éducation est un droit naturel sans laquelle on ne peut pas accéder au plein statut de l'être humain.* » Or, poursuit-il, « *Il y a un déni de justice générique qui s'exerce prioritairement envers les filles et les femmes d'où l'introduction du terme genre.* »

Le concept de genre est né dans les pays anglo-saxons pour traduire une nouvelle approche des disparités qui existent entre les hommes et les femmes, entre les filles et les garçons. Il renvoie à l'éventail des rôles et des rapports déterminés par la société, aux traits de personnalité, attitudes, comportements, valeurs, pouvoir que la société attribue aux hommes et aux femmes en fonction de leurs différences. Le genre prend en compte toutes les inégalités sociales, il exprime les disparités entre hommes et femmes, garçons et filles, riches et pauvres, noirs et blancs, groupes socioprofessionnels. Il rejette le caractère inné des rôles et des tâches que les femmes et les hommes remplissent dans leurs activités politiques, sociales et économiques.

Le genre est relationnel et ne se rapporte pas seulement aux hommes ou aux femmes mais aux relations entre les hommes et les femmes. Le concept genre est donc une construction sociale liée aux normes, à la tradition, à la culture, aux religions d'une société donnée.

#### 1.2. Le sexe

Le sexe biologique est génétiquement déterminé, définitif et distinct pour le mâle et la femelle. Il résulte d'un développement différencié de l'individu sur les plans physiologique et morphologique à cause de l'influence des hormones mâle et femelle sur la transformation corporelle au cours de l'existence. Les attributs liés au sexe sont innés et inchangeables.

#### 1.3. La pédagogie sensible au genre

Par pédagogie sensible au genre, il faut entendre une approche qui prend en compte les problèmes de genre. Elle se réfère à des processus d'enseignement-apprentissage qui prêtent attention aux besoins spécifiques d'apprentissage des garçons et des filles. Elle est une démarche qui tient compte de la sexospécificité. C'est une pédagogie qui exige des enseignants une approche globale en matière de genre dans le processus de planification des cours, d'enseignement, de gestion de la classe et l'évaluation des résultats. La pédagogie sensible au genre encore appelée approche par genre examine la division sexuelle du travail au niveau familial et dans le domaine public pour en déterminer les avantages, la valorisation qui en découle pour chacun des sexes et de rechercher des facteurs de changement.

### 2. Les représentations socioculturelles sur les aptitudes et les attitudes de la fille et du garçon.

Chaque société a ses représentations socioculturelles sur la fille et le garçon. L'éducation des enfants se fait alors de façon différenciée en tenant compte des rôles que le sexe masculin et le sexe féminin doivent jouer.

Un rôle de sexe est une fonction qu'un homme ou une femme remplit en raison des différences physiologiques ou anatomiques fondamentales existant entre les sexes. Les rôles de sexe sont les mêmes dans toutes les sociétés. Ils sont universels et ne changent pas au cours de l'histoire. Ils ont des déterminants biologiques. Par exemple, féconder une femme et mettre au monde un enfant sont deux rôles de sexe assumés par l'homme pour le premier et par la femme pour le second.

En revanche les rôles de genre sont des rôles socialement déterminés en fonction des appréciations de la société qui qualifie une conduite ou un comportement de féminin ou de masculin. Par exemple, faire la cuisine est un rôle féminin, aller à la chasse un rôle masculin. Les rôles de genre diffèrent d'une société à une autre, changent au cours de l'histoire. Ils peuvent être assumés par les deux sexes. Par exemple, balayer est une activité que le garçon tout comme la fille peut faire. Du fait qu'ils sont dynamiques et qu'ils peuvent changer, les rôles de genre sont une porte ouverte aux préjugés et aux stéréotypes sexistes favorables ou préjudiciables à l'un ou à l'autre sexe.

On admet communément que les garçons sont dominateurs, agressifs, peu émotifs, loquaces, intelligents, braves, conquérants. Par contre, les filles sont taxées d'émotives, de gentilles, d'inintelligentes, de soumises. Une analyse des deux catégories de rôles de genre révèle une part belle faite aux garçons qui sont considérés comme supérieurs aux filles. Les préjugés et les stéréotypes sexistes sont vivaces et se transmettent de génération en génération par une voie principale : le processus de socialisation.

Le processus de socialisation utilise des agents que sont les parents, les enseignants et les pairs. Il utilise aussi des vecteurs comme l'école, la langue, la religion, le jeu, les médias, la famille, l'art et la musique. Déjà à la naissance, les parents transmettent des stéréotypes sexuels relatifs aux rôles de genre et de sexe. Le garçon et la fille sont éduqués dans le berceau familial de façon différenciée. Alors que le garçon est préparé pour jouer le rôle d'un père de famille, travaillant à assurer la sécurité de celle-ci, la fille est formée à jouer le rôle de maîtresse de maison.

Entrée à l'école, cette dernière transmet de diverses manières les stéréotypes sexistes concernant les hommes et les femmes.

Au Burkina Faso par exemple, la couture et la puériculture sont deux disciplines jadis enseignées exclusivement aux filles à l'école primaire. Ces deux disciplines faisaient jadis l'objet d'évaluation à l'examen du CEP et au concours d'entrée en sixième. L'école a des complices qui l'aident à véhiculer les clichés. En effet, certains enseignants renforcent les stéréotypes que l'enfant apprend avec ses parents. A ce sujet, l'étude de SANOU, F. sur la sous scolarisation des filles au Burkina Faso (1995 ; P. 9) a montré que : « *Sans le vouloir ou même le savoir, le maître peut être le véhicule de certains préjugés négatifs qui freinent les performances des filles. Les manuels scolaires, de même que les programmes et l'organisation scolaire peuvent véhiculer des stéréotypes qui renforcent l'image négative que les filles peuvent avoir d'elles-mêmes.* »

Les stéréotypes et les préjugés relatifs aux rôles de genre ont malheureusement des conséquences négatives sur les enfants à l'école. Les filles en sont particulièrement victimes. Elles ont tendance à se conformer à ces clichés. Des propos comme « les filles sont faibles en mathématiques », « la fille n'a pas besoin de réussir à l'école, ses problèmes seront résolus dans le mariage », « la femme papier- longueur n'aura pas de mari », « la femme est seulement faite pour la coiffure, la couture et la cuisine » émoussent la volonté de celles-ci, bafouent leur estime en soi, perturbent leur confiance en soi et par voie de conséquence freinent leurs performances scolaires.

### **3. Pédagogie et pratiques pédagogiques discriminatoires**

Toute pédagogie qui se veut active doit placer l'enfant, c'est-à-dire le garçon comme la fille au centre de son action. Pourtant on constate de nos jours que certains enseignants qui, par leur comportement (manière d'enseigner, d'agir sur les élèves, de les traiter), favorisent les garçons au grand dam des filles. On est alors en présence de pratiques pédagogiques discriminatoires.

Est en situation de pratiques pédagogiques discriminatoires :

- un enseignant qui prend des exemples valorisants, rien que sur les garçons ;

- un enseignant qui n'interroge pas les filles autant que les garçons ;
- un enseignant qui ne permet pas aux filles de poser des questions autant que les garçons ;
- un enseignant qui ne se préoccupe pas de savoir que les filles autant que les garçons ont compris la leçon ;
- un enseignant qui répartit mal les tâches scolaires ; par exemple réserver les balayages de la classe et les corvées d'eau rien qu'aux filles.

Bref, il y a pratiques pédagogiques discriminatoires lorsque l'enseignant ne traite pas le garçon et la fille avec équité et respect.

#### **4. Pratique de la pédagogie sensible au genre**

Dans l'approche par genre, l'enseignant doit prendre un certain nombre de dispositions à plusieurs niveaux dont les principales sont :

- le matériel d'enseignement et d'apprentissage : s'assurer que les matériels ne contiennent pas des stéréotypes de genre. Le cas échéant, utiliser une technique, un langage qui prend en compte les problèmes de genre. Par exemple, si un manuel d'histoire n'offre que des portraits de héros masculins, l'enseignant va inclure dans sa préparation une liste de héroïnes ;

- les méthodologies d'enseignement : utiliser des méthodologies qui assureront une participation équitable des filles et des garçons tels le travail de groupe, les discussions de groupe, les jeux de rôles, les études de cas, les explorations, etc.

- l'organisation et l'interaction au sein de la classe : assurer une bonne disposition spatiale qui garantit que les filles et les garçons puissent poser des questions et être interrogés ;

- l'évaluation : s'assurer que les filles autant que les garçons ont compris le cours en suscitant des feedback ;

- le langage : utiliser un langage encourageant dans la classe ; le langage du maître ne doit pas être menaçant, obscène, dur ;

- les relations interpersonnelles : impulser une relation maître/ élève qui crée un pont et un climat de confiance favorables aux échanges. S'assurer que les relations filles-garçons, filles-filles et garçons-garçons sont indemnes de toute violence et harcèlement sexuel ; offrir aux filles et aux garçons des conseils appropriés.

En somme, la pédagogie sensible au genre lorsqu'elle est bien appliquée, favorise la réussite scolaire, prévient les échecs ainsi que les déperditions scolaires.